* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 5 mai. — N° 11. *

Le Coffre-fort vivant

par Frédéric MAUZENS

Une demi-heure après, nous nous arrêtions devant le Vieux-Sèvres. Loustau descendit le premier. Je le suivis. Alors, comme je mettais pied à terre, un homme sortit de l'ombre de la porte cochère voisine du magasin. Je sursautai. Loustau eut un mouvement. Et j'entendis une voix connue prononcer :

— Mon brave Mathias ! comment vas-tu ?

C'était mon cousin Plaisance.

IX

« LA REVUE DES VARIÉTÉS »

Encore une nuit hantée de cauchemars. Encore un rêve ! à surprises. En ouvrant les yeux, aux appels du coucou, je vis la lueur d'une veilleuse et un homme étendu sur un matelas en travers de la porte.

Puis les détails de mon coucher me revinrent à l'esprit. L'homme était l'inspecteur Loustau, et c'était lui qui avait disposé sur une chaise un lampion dans un verre d'huile.

Ma pensée se reportant plus en arrière, j'entendis les protestations d'amitié de mon cousin Plaisance qui, sans faire ni une ni deux, avait quitté ses vignes pour venir me soigner. Les journaux lui avaient appris mon accident. Il s'était rendu tout d'une traite de Saint-Estèphe au Vieux Sèvres. Mme Cruchat, qui venait justement de recevoir la visite de Loustau et l'avait envoyé chez Larue, était sous le coup de la terreur causée par les révélations du policier. Elle s'était barricadée et avait refusé de laisser entrer mon cousin. C'était devant la porte que celui-ci avait été forcé d'attendre notre retour. Quand, en nous entendant, l'Auvergnate s'était décidée à ouvrir, son effroi avait redoublé au récit de la soirée. Elle s'était pâmée.

Il avait fallu la porter dans sa chambre et que Cruchat la mît au lit. Le baron et Plaisance s'étaient enfin retirés en promettant de revenir au petit jour monter la garde. Cruchat devait la monter pendant la nuit. Quant à Loustau, sa consigne était de tous les instants. Et l'inspecteur avait pris ses dispositions pour dormir en gendarme à six pieds de moi, le revolver sous la main et une lumière en permanence.

Je me soulevai. Je n'étais pas sur mon séant que Loustau était sur le sien.

— Monsieur l'inspecteur, fis-je, je vais me lever.

— Vous êtes souffrant ?

— Non ; mais six heures viennent de sonner. Il faut que j'allume le feu dans la cuisine.

Et j'attirai à moi mon pantalon.

Loustau était tout habillé. Il n'eut qu'à se mettre debout pour être prêt.

Le feu commençait à prendre quand Cruchat parut.

— J'ai fait un petit somme sur le coup de cinq heures, dit-il ; mais je m'étais seulement déchaussé.

Et le brocanteur mit sa grosse main sur la poche droite de son veston, où se dessinait la crosse d'un revolver.

Entre ces deux hommes robustes et bien armés, dans cette cuisine où tout, jusqu'au ronflement du fourneau, m'était familier, j'eus à ce moment une impression de sécurité qui me fit chaud au cœur.

Mme Cruchat entra préparer le déjeuner. Elle sourit à l'inspecteur et me lança un regard noir.

La brocanteuse était évidemment en proie à deux désirs contraires et violents. Elle eût voulu expulser au plus tôt de chez elle l'être dangereux qui attirait les malfaiteurs comme certains arbres, dit-on, attirent la foudre. Et en même temps, sonnant à sa fortune qu'il portait, elle eût souhaité le tenir en laisse.

Elle était également terrifiée à l'idée que je resterais ou que je partirais.

Le café, ce matin-là, fut exempt de chicorée, en l'honneur de Loustau, pour qui l'on était aux petits soins. Et il y eut du beurre.

Nous coupions les tartines, quand arriva Plaisance. Grand remue-ménage. On se serra pour lui faire une place à table.

Plaisance était riche, le premier des titres à l'estime de Cruchat. Puis, il venait veiller sur moi.

Mme Cruchat s'excusa de son accueil de la veille. Cruchat insista pour qu'il prît une tasse de café.

Mon cousin n'avait garde d'accepter ; son estomac ne tolérait que le pur moka.

— Merci ; j'ai déjeuné. Mais, si vous voulez me faire plaisir, donnez-moi donc un fauteuil ; mon voyage d'hier m'a rompu.

Plaisance mentait certainement. Ses petits favoris châtains encadraient un visage plein et rose. Il avait la peau si lisse, le teint si frais, que, sans l'ampleur du ventre, on ne lui eût jamais donné ses cinquante ans. Je suis sûr qu'il était arrivé par le Sud-Express, moelleusement calé à sa place, fumant des havanes et coupant l'ennui du trajet par le meilleur repas que pût lui offrir le dining-car. Voyager dans ces conditions n'a rien de pénible.

J'allai chercher dans le magasin la bergère Louis XV. Elle était large, profonde, douillette. Plaisance s'y enfonça d'un air satisfait. Il faut dire aussi que les chaises de la salle à manger étaient d'une fabrication particulièrement défectueuse, avec leur siège étroit et leur dossier qui vous rejetait en avant. Mon cousin ne pouvait guère s'y asseoir pendant les longues heures que durerait sa faction.

— Là ! fit-il. Je puis maintenant attendre les événements.

Mais pourquoi Plaisance tenait-il tant à me défendre ? Que signifiait cette sollicitude ?

Je le savais l'être le plus égoïste et le plus préoccupé de son confortable. Il ne s'était point marié pour éviter les charges et les soucis d'un ménage. Quand, à ma demande, il avait prié son ami de Chasseneuil de me trouver une place, c'était dans la crainte de me voir arriver en Médoc, ce dont d'ailleurs, je me serais bien gardé. D'esprit délicat, goûtant la société des gens du monde et des artistes, aimant le théâtre et les concerts, il habitait néanmoins la campagne, non pour sa propriété, que gérait un excellent viticulteur, mais à cause de la pureté de l'air. Il n'allait à Bordeaux qu'une fois par mois, et n'avait pas mis les pieds à Paris depuis dix ans. Il aurait cependant plus souvent quitté ses vignes pour la ville sans la crainte de se fatiguer et l'horreur de changer ses habitudes.

Tel était l'homme qui débarquait dans la capitale pour me soigner et, au besoin, me protéger.

Mon nouveau garde du corps était à peine installé dans sa bergère, que M. de Chasseneuil arrivait à son tour. Lui, au moins, je savais pourquoi il apportait dans cet antre d'Auvergnat son élégance de grand seigneur tiré à quatre épingles.

— Avez-vous lu les journaux ? fit le baron en posant sur la table les feuilles du matin.

Nous en prîmes connaissance. Le dîner chez Larue et notre visite à la Préfecture s'y trouvaient narrés en détails. Nous revécûmes ces heures terribles, et leur épouvante fut même accrue par les pronostics sinistres des journalistes.

— Pourquoi ne veut-il pas aller à la clinique ?...

Je ne répondis rien à cette exclamation du brocanteur. L'angoisse de la situation me déprimant complètement, j'avais moins que jamais la force morale nécessaire pour me résoudre à cette opération.

— Il est évident que le bistouri n'est pas si dangereux que le poignard, prononça M. de Chasseneuil en manière d'encouragement.

— Heu ! heu ! fit Plaisance du fond de sa bergère.

— Comment, heu ! heu ? s'écria le baron.

— Trois de mes amis ont été opérés de l'appendicite. Tous trois en sont morts.

— Par exemple !

Les Cruchat, eux, regardaient mais regardaient mon cousin d'un air qui ne présageait rien de bon.

Les choses allaient peut-être se gâter. Le timbre du magasin interrompit la discussion. Un jeune homme demandait à me parler. Il fut introduit près de moi, sous l'œil scrutateur de mes gardiens.

— Monsieur, me dit-il, je suis le secrétaire de M. Georges Berr. Les Variétés sont en train de monter une revue de lui. Voudriez-vous y accepter un bout de rôle ? Votre aventure défrayera longtemps les revues. Mais mon patron désirerait que, dans la pièce, ce fût vous-même qui interprétassiez le personnage du Coffre-fort vivant. Tout Paris courrait vous voir. Vous auriez un cachet de deux cents francs.

La proposition n'avait rien d'étonnant. J'aurais même dû m'y attendre. Toutes les choses sensationnelles, crimes, catastrophes, scandales et autres sujets de reportage finissent par des exhibitions.

Cependant, je restai interdit.

Le baron répondit pour moi :

— Mais M. Bernard ne sait pas jouer la comédie...

— Il apprendra. Le rôle n'est ni long, ni difficile ; M. Berr et M. Samuel, le directeur, le lui feront répéter.

Cruchat prit la parole :

— Ça vaut cinq cents francs par représentation.

— Quoi ! s'écria M. de Chasseneuil, vous voulez ?..

— Et pourquoi pas ?

Plus tard, en réfléchissant, je compris. J'étais le débiteur de Cruchat. Comme l'avait expliqué le commissaire du marché Saint-Honoré, les tribunaux civil m'auraient condamné à la réparation pécuniaire du dommage causé, et seule non insolvabilité rendait un procès inutile. Si, d'une manière ou d'une autre je gagnais quelque argent, je me trouvais en mesure de m'acquitter, au moins partiellement. Et en supposant que la revue des Variétés eût, par exemple, deux cents représentations, chose possible avec un tel élément de succès, et que mon cachet fût de cinq cents francs, j'étais à la tête de cent mille francs, juste le prix qu'avait été payée la tabatière.

— Cinq cent francs ?... fit le jeune homme.

— Pas un sou de moins, reprit d'un ton ferme Cruchat qui appliquait à cette étrange négociation ses qualités de brocanteur.

Le secrétaire, voyant que je ne prenais aucune part à la discussion, m'avait tourné le dos et s'adressait à Cruchat :

— C'est cher ; mais enfin je ne puis répondre ni oui, ni non. Voyez M. Samuel. Voulez-vous venir au théâtre, cet après-midi, vers une heure ? On répète la revue, et M. Bernard étudiera son rôle pendant que vous traiterez avec le directeur.

— Très bien ! c'est convenu ! dit à son tour Plaisance.

M. de Chasseneuil garda un silence désapprobateur. Mais, la majorité s'étant prononcée il ne protesta point.

— A une heure ! recommanda le jeune homme en s'en allant.

— Il ne faut pas déjeuner trop tard, fit observer Cruchat. Nous comptons sur vous, monsieur Plaisance ? On boira au succès de votre cousin !

L'appui inattendu que Plaisance venait de prêter au brocanteur le faisait rentrer en grâce auprès de celui-ci. Mais le gros Médocain n'était pas venu à Paris pour manger de la cuisine auvergnate.

(*A suivre*)

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

M. et Mme Hubert LESCROART-LEFEBVRE ;
M. et Mme Emile CARON-LESCROART ;
M. et Mme Maurice LESCROART-DESTOMBES ;
M. et Mme Jean DESTOMBES-LESCROART, *ses enfants* ;
M. Joseph LESCROART ; Mlles Thérèse et Claire LESCROART ;
MM. Emile et Jules CARON ; Mlles Anne-Marie et Andrée CARON ;
MM. Hubert, André et Michel LESCROART ; Mlles Geneviève, Françoise et Anne-Marie LESCROART ;
MM. Jean-Marie et Michel DESTOMBES ; Mlles Marie-Josèphe, Marie-Paule, Anne-Marie et Thérèse DESTOMBES,
ses petits-enfants ;

Et toute la famille,
recommandent à vos charitables prières l'âme de

Madame Léon LESCROART
née Anaïse DE BREYNE

pieusement décédée à Quesnoy-sur-Deûle, le 4 mai 1940, dans sa quatre-vingt-deuxième année, administrée des Sacrements.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service qui auront lieu à Quesnoy-sur-Deûle, le mercredi 8 mai, à 10 heures en l'église Saint-Michel.

L'absoute sera chantée à 11 h. 30, le mercredi 8 mai, en l'église Saint-Alphonse, au Mont-d'Halluin, d'où son corps sera conduit au cimetière d'Halluin pour y être inhumé.

La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse. 63843

Madame Louis ROUSSEL-DAVERTON, *son épouse* ;
M. Marcel CATRICE, aux Armées, et Mme née Julie ROUSSEL, *ses enfants* ;
M. et Mme Alphonse ROUSSEL ;
M. et Mme Jules ROUSSEL-NUTTE ;
Mme Vve Emile DAVERTON-DUBLIQUY ;
M. et Mme Jules DAVERTON AELVOET ;
Mme Vve Louis DAVERTON-VANHAMME ;
Mme Vve Désiré DAVERTON-BOUSSEMART ;
Mme Vve Jean FLOBQUIN-DAVERTON, *ses frères, beaux-frères, belles-sœurs* ;

Et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis ROUSSEL
Membre de l'Amicale du Personnel de direction et de maîtrise de l'Industrie textile
époux de Dame Odile DAVERTON

pieusement décédé à Roubaix, le 2 mai 1940, dans sa 64e année.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le lundi 6 mai 1940, à 10 heures 15, en l'église Sainte-Elisabeth.

L'assemblée à la maison mortuaire, 66, rue des Parvenus, à 10 heures.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Madame Emile FOUTREL-VANDEVELDE, *son épouse* ;
M. Léon FOUTREL-DELHAYE, *son père* ;
Mme Vve Camille VANDEVELDE-THEYS, *sa belle-mère* ;
Mlle Léontine FOUTREL ;
M. et Mme Léon FOUTREL-DESNEULIN et leur fils ;
M. Joseph VANDEVELDE, adjudant-chef, et Mme VANDEVELDE-VERSCHURE et leurs enfants,
ses frère, sœur, beau-frère, belles-sœurs, neveux, nièces ;

Et toute la famille,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

Monsieur Emile FOUTREL
époux de Dame Madeleine VANDEVELDE

pieusement décédé à Tourcoing, le 2 mai 1940, dans sa 43e année.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service qui auront lieu le lundi 6 mai, à 9 heures 15, en l'église St-Joseph (Croix-Rouge).

Assemblée à la maison mortuaire 315, rue du Chêne-Houpline, à 9 heures. L'inhumation aura lieu à Neuville-en-Ferrain, dans le caveau de famille.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART. 63820

E. MARTE-LEGLEY, P.F., 118, r. Nationale, Tourcoing. Tél.: 1566

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Monsieur Jacques WILMET
veuf de Dame Marie LUCAS

pieusement décédé à Tourcoing, le 2 mai 1940, dans sa 86e année, lesquels auront lieu le lundi 6 mai, à 9 h. 15, en l'église Notre-Dame, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 37, rue Saint-Jacques, à 9 h.

Veillée le même jour à 16 heures

De la part de :
M. et Mme H. WILMET-NEUVEJANS ;
M. et Mme F. STRUYVE-WILMET, *ses enfants* ;
Mlle Marie-Louise WILMET ;
M. Jean et Mlle SUZET-STRUYVE ;
M. Jack STRUYVE, aux Armées, et Mme née VIAENE ;
M. Annaé VANDERSTICHEL, aux Armées, et Mme née STRUYVE ;
ses petits-enfants,
Mlle Claudine VANDERSTICHEL, *son arrière-petite-fille* ;
Les familles WILMET et LUCAS.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

Pompes Funèbres Générales, 88, rue de Lille, Tourcoing. Tél.: 1

M. et Mme Eugène Petitpres-Hollemaert ;
M. Alphonse Petitpres-Couque ;
M. et Mme Maurice Petitpres-Fontaine ;
M. et Mme René Petitpres-Delfontaine ;
Et toute la famille,
ont la douleur d'annoncer la mort de leur père et beau-père

Monsieur Henri PETITPREZ

pieusement décédé dans sa 87me année.

Les funérailles auront lieu le lundi 6 mai à 9 h. 30, en l'église d'Ascq, sa paroisse.

Cet avis tient lieu de faire part. N17.600

On nous prie d'annoncer la mort de

Mme Vve Victor LEPERS
née Laure WOINET

décédée à Lannoy, le 3 mai 1940, dans sa 61me année, munie des Sacrements.

Les funérailles auront lieu le lundi 6 courant, à 9 heures, en l'église de Lannoy.

Réunion Fondation César Parent à 8 h. 45.

De la part de :
Mlle Hélène Woinet, sa sœur ;
M. Jules Woinet ;
M. Arthur Woinet, ses frères ;
Et des familles Woinet et Hendrick.

Cet avis tient lieu de faire part.

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Mme Vve Pierre LORIDAN
née Elise RIGOLE
et de
Mlle Hélène LORIDAN

toutes deux décédées à Tourcoing, le 3 mai âgées de 51 et 20 ans

Lesquels auront lieu le lundi 6 courant, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau), à 8 h. 30.

Assemblée rue Solférino 63, à 8 h. 15.

Cet avis tient lieu de faire part

De la part de :
M. et Mme Ernest Rigole-Danguien et leurs enfants ;
M. et Mme Arthur De Beck-Rigole et leur fille ;
M. et Mme Alphonse Rigole-Duhem et leurs enfants ;
M. Louis Loridan ;
M. et Mme Désiré Loridan-Aurick et leur fille, leurs frères, sœurs, oncle, tante ;
Et de toute la famille. N63.817

Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

Mme Vve Fleuris VROMAN
née Gorgonie DEFFRENNES

pieusement décédée à Roubaix, le 2 mai, dans sa 77me année, munie des Sacrements, qui auront lieu le lundi 6 mai, à 9 h., en l'église Sainte-Elisabeth, sa paroisse.

Assemblée à l'église.

De la part de :
Mlle Laure Vroman ;
M. et Mme Vroman-Derly et leurs enfants ;
Mme Vve Vroman-Dupont et ses enfants ;
M. et Mme Maurice Vroman et leur fille ;
M. et Mme Batteau-Vroman et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants ;
Des familles Vroman et Deffrennes.

Cet avis tient lieu de faire part. N9726

On annonce la mort de

Monsieur Odile ADAM
époux
de Berthe BOVYN

pieusement décédé à Mouscron, le 3 mai 1940, dans sa 66me année.

Ses funérailles auront lieu le mercredi 8 mai, en l'église de la Sainte-Famille (Tuquet), Mouscron, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Centre pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Réunion à la maison mortuaire rue de la Marlière, 49, Mouscron, à 8 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire part. N9734

M. et Mme Roose-Lemaire, ses parents ;
Mlles Marie-Joséphe et Ghislaine Roose, ses sœurs ;
Mme Roose-Naert, sa grand'mère ;
Mlles Hodie et Madeleine Roose ;
M. et Mme Roose-De Lepeleire ;
M. et Mme Putman-Roose ;
M. l'abbé Jean-Gabriel Lemaire, curé à la Chapelle-d'Armentières ;
M. l'abbé Joseph Lemaire, aumônier aux Armées ;
M. Henri Lemaire ;
Mlles Marie-Thérèse, Marie-Noëlle et Anne-Marie Lemaire, ses oncles et tantes ;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la mort de

Michèle ROOSE

retournée à Dieu, le 3 mai, à l'âge de 3 mois.

Ils vous prient d'assister au Salut d'ange qui aura lieu le lundi 6 mai, à 15 heures, en l'église Saint-François d'Assise, à Mouvaux.

Assemblée à la maison mortuaire, 35, rue des Ravennes, à Mouvaux, à 14 h. 45.

Il ne sera pas envoyé de faire part, le présent avis en tenant lieu. N63.825d

---

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Madame René BEAUCARNE
née Albertine DESCHAMPS

pieusement décédée à Tourcoing, le 3 mai, dans sa 40me année, administrée des Sacrements.

Lesquels auront lieu le lundi 6 mai, à 10 h. 15, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 8, rue Saint-Henri, à 10 h

De la part de :
M. René Beaucarne, son époux ;
M. et Mme Beaucarne-Scarbel, ses beaux-parents ;
Mlles Maria et Clotilde Deschamp, ses sœurs ;
M. Charles Deschamp, son frère ;
Les familles Vernotte-Deschamp, Degryse-Deschamp, Deschamp-Scarbel, Terryn-Scarbel, Scarbel-Mérelle, Windels-Cousin, ses oncles, cousins et cousines.

Il ne sera pas envoyé de faire part, cet avis en tenant lieu. N9736

P.F.G., 88, r. de Lille, Tg. T. 10 N9737

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Mme Victor WACGUENAIRE
née Zulma QUARTIER

pieusement décédée à Tourcoing, le 3 mai, dans sa 46me année.

Lesquels auront lieu le lundi 6 courant, à 10 h. 45, en l'église Notre-Dame des Anges sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Pont-de-Neuville pour y être inhumé.

Assemblée à la maison mortuaire, 2, rue Marceau, à 10 h. 30

De la part de :
M. Victor Wacguenaire, son époux ;
MM. Robert et André Wacguenaire ;
Mlle Georgette Wacguenaire, ses enfants ;
Et toute la famille. 63.841d

P.F. Deguisne, Tourcoing. T. 540 63.842d

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Mme Henri DIERKENS
née Marie PERAVE
VEUVE EN PREMIÈRES NOCES DE M. LÉON MONIEZ

pieusement décédée à Wattrelos, le 4 mai, dans sa 77me année

Lesquels auront lieu le mardi 7 mai, à 9 h. 30, en l'église Saint-Maclou (Centre), sa paroisse, suivis de l'inhumation au cimetière de Roubaix.

Assemblée à l'église, les condoléances à la sortie de l'église.

De la part de :
M. Henri Dierkens, son époux ;
Mme Vve Julien Moniez-Deputte ;
M. et Mme Léon Moniez-Delcroix ;
Mme Vve Lucien Moniez ;
M. et Mme Paul Dierkens-Gaudefroy, ses enfants ;
Mlle Lucie Moniez ;
MM. Léon, Michel, Jacques, Gérard et Mlles Céline et Thérèse Moniez ; Mlle Renée Dierkens, ses petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire part.

P.F.G., 21, r. Carnot, Wattrelos

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Madame DEMEESTER
née Flore VEYS

décédée à Roubaix, le 4 mai 1940, dans sa 52me année.

Lesquels auront lieu le mardi 7 courant, à 8 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur.

Assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 209, cour Couteaux, 2, à 8 h. 15.

De la part de :
M. Marceau Demeester, son époux ;
Et de toute la famille N9725
Mme Solange Demeester, sa fille ;

On nous prie d'annoncer la mort de

M. Ferdinand STEELANDT
Ancien cafetier à Roubaix
époux
de Dame Adèle SAMYN

pieusement décédé à Tourcoing, le 4 mai, dans sa 68me année.

Ses funérailles auront lieu le mardi 7 courant, à 8 h. 45, en l'église du Sacré-Cœur.

Assemblée rue Masséna, 64, à 8 h. 30.

De la part de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire part. 63.845d

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Madame veuve
Jules DENDIÉVEL
née Clémence DUBRULLE

décédée à Wattrelos, le 4 mai, dans sa 85me année.

Lesquels auront lieu le mardi 7 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Maclou, sa paroisse.

Assemblée, rue des Poilus (Hôpital), à 8 h. 30.

De la part des famille Dubrulle et Dendiével.

Cet avis tient lieu de faire part.

P.F.G., 21, r. Carnot, Wattrelos

Les personnes qui, par erreur ou omission n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Monsieur Fernand VIRGO
époux
de Dame Elodie DELRUE

pieusement décédé à Lille, le 1er mai 1940, dans sa 43me année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu le lundi 6 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Gérard, à Wattrelos, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Crétinier pour y être inhumé.

Assemblée à la maison mortuaire, rue de Boulogne, sentier Detryvère, à 8 h. 45.

De la part de toute la famille. 63.839d

P.F. Deguisne, Tourcoing. T. 540 63.840d

REMERCIEMENTS MESSES & OBITS

Aujourd'hui dimanche 5 mai 1940
Messes et Obits pour :

ROUBAIX

Soldat Victor MASQUELIN
11 h. 30, église Saint-Antoine.

Monsieur Léon VANESLTRAETE-COURCOL
11 h. 30, église St-Jean-Baptiste.

WATTRELOS

Monsieur Arthur CALLENS
9 h. 30, église du Christ-Roi (Sapin-Vert).

TOURCOING

Monsieur Albert D'HALLUIN
8 h. 30, église Sainte-Anne.

Madame Aurélie PICARD
9 heures, église Saint-Louis.

MOUVAUX

Madame Veuve VANHULLE
10 h. 30, église Saint-François.

M. Fernand LECLERCQ, aux Armées et Mme née Yvonne DEBRUYNE, remercient les personnes qui ont assisté au Salut d'ange de leur fille

YVONNE

ou ne pouvant y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. N63.808d

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me Gustave ROMBAUT avoué à Lille, 24, rue Basse

A VENDRE

L'adjudication aura lieu le vendredi 10 mai 1940, à 14 heures, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville.

(Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués).

VILLE DE TOURCOING

UN IMMEUBLE sis à Tourcoing, arrondissement de Lille, 90, rue des Phalempins, construit en briques, couvert en pannes. Pour visiter, s'adresser sur place les jeudis et vendredis, de 14 à 16 heures.

Mise à prix : 2.000 francs

COMMUNE DE MOUVAUX

UNE MAISON à usage d'habitation bourgeoise, sise à Mouvaux, arrondissement de Lille, 104, rue de Roubaix.

Cette maison est occupée par Mme Veuve CUNIN. Pour visiter, s'adresser sur place les mercredis et vendredis, de 14 à 16 heures.

Mise à prix : 20.000 francs

UNE MAISON à usage d'habitation portant le numéro 114 de la rue de Mouvaux ou plutôt de la rue de Roubaix, même ville, construite en briques couverte en pannes. Pour visiter, s'adresser sur place les mercredis et vendredis, de 14 à 16 heures.

Cette maison est occupée par M. TIBERGHIEN.

Mise à prix : 2.000 francs

UNE MAISON à usage d'estaminet portant le numéro 116 de la rue de Mouvaux ou plutôt de la rue de Roubaix, même ville, construite en briques couverte en tuiles. Pour visiter, s'adresser sur place les mercredis et vendredis, de 14 à 16 heures.

Mise à prix : 2.000 francs

Cette maison est occupée par M. Henri CATTEAU, cafetier.

Pour tous renseignements, s'adresser :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice, où est déposé le cahier des charges ;

2° En l'étude de Me Gustave ROMBAUT, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, 24, rue Basse. 86429

A vendre en totalité ou partiellement MAGNIFIQUE DOMAINE 90 hectares. Grande Villa, Parc, Fermes. Pays d'Auge. Voisinage de la mer. S'adresser : G. GARNIER, Pont-l'Evêque (Calvados) 86554

IMMEUBLES A LOUER

A LOUER BELLE MAISON avec jardin, tout confort, salle de bains garage. S'adresser CASTELAIN, 23, rue du Tonkin, à TOURCOING. 63746

A LOUER

Suite de suite, APPARTEMENT au 1er à pièces, grenier, mansarde, cave, eau, gaz, électricité : 175 francs par mois. Petite reprise. Proximité boulevard Desrousseaux, Tourcoing (Blanc-Seau). S'adresser : CARETTE, 23, rue du Général-Sarrail, TOURCOING. 175434

La récupération des vieux papiers évite les achats à l'étranger

REMETTEZ VOS STOCKS A

"CEMPA"

21, rue de l'Epeule
ROUBAIX

QUI ASSURE DANS VOTRE RÉGION LA COLLECTE DES VIEUX PAPIERS DE TOUTE NATURE AUX MEILLEURES CONDITIONS

PAPIER DÉTRUIT — FRANC AMOINDRI

RECHERCHE ROUBAIX

ou environs MAISON aérée, jardin loyer 250 fr. environ. Offrir COSTERLINCK, 33, rue Béthune, ROUBAIX 17582

A LOUER

MAISON HABITATION, rue d'Alsace, Roubaix. S'adresser lundi : DUFOREST 32, rue d'Alsace. 17611d

MAISON

Désire louer ou acheter maison ouvrière avec jardin. Urgent. Ecrire : Duforest, 32, rue d'Alsace, à Roubaix. 17612d

VENTES DIVERSES

Commissaires-Priseurs de Lille
2, rue Sainte-Anne (Téléphone 504.03)

VENTE AUX ENCHÈRES
suite décès
et en vertu d'ordonnance

BON MOBILIER

Très joli bureau dame marqueterie anglaise - Fauteuil époque empire, en acajou - 5 chaises acajou garnies velours - Grand meuble bibliothèque avec claveur central - Meuble claveur - Table et chaises style Henri II - Lit noyer style Henri II - Literies - Carpette - Divers.

MERCREDI 8 MAI 1940, à 14 heures

Exposition le matin de la vente, de 10 heures à midi.

86036d E. SAUVAGE.

DEMANDES D'EMPLOI

Ancien fabricant de tissus

actif, offre remplacer pendant guerre et ensuite si entente, directeur ou chef de fabrication. Connaît à fond : mise en carte, lecture, montage ameublement et tous tissus. Références industrielles et commerciales Paris et province. Dévouement absolu.

A. DURRUNFAUT, 9 bis, rue du Palais-de-Justice, Coutances (Manche). 86578d

FEMME DE MOBILISÉ

âgée de 32 ans, permis de conduire poids lourds, cherche place. S'adresser : LECRU, 209, rue de Tourcoing, 209, à NEUVILLE-EN-FERRAIN. 63784

OFFRES D'EMPLOI

BOUCHERIE

Garçon-Boucher est demandé. François Vandenbussche, 83, rue Courbet, Croix 86607d

ENSEIGNEMENT

MODERN SCHOOL

Leçons et traductions par Van Heelens, traducteur-juré pour français anglais allemand flamand, espagnol italien 48, rue du Grand-Chemin - ROUBAIX. 37.812

ACTUELLEMENT

TISSUS D'ÉTÉ

A LA

Compagnie Française

52-56, Rue de Paris — LILLE

MATÉRIEL INDUSTRIEL

MOTEURS DIESEL, 200 à 300 CV., avec ou sans alternateurs, ou dynamo, demandés. - DENUTTE, 13, rue de Naples à ROUBAIX. 31001

SOUDURE AUTOGENE

ELECTRIQUE. - Maison spécialisée. - Réparations blocs moteurs, carters en alu, toutes pièces mécaniques, tous poids, toutes formes, même sur place. Soudure et rechargement de chaudières, 20, r Daguesseau, Roubaix. T. 305.06 23811

DEUX RABOTEUSES métaux

et une CINTREUSE à tôles sont demandées. DESBUQUOIS, 16 bis, rue du Tilleul. TOURCOING. 86576d

RECHERCHONS D'OCCASION

Moteurs 50 HP et 15 HP

triphasés. G. LEHOUCQ et FILS, 37, boulevard de Beaurepaire, ROUBAIX. 86577d

MACHINES A BOIS - MOTEURS

Occasion - Vente - Achat - Echange Réparations. - DENUTTE, 13, rue de Naples, ROUBAIX. - Téléphone 309.37 30207

Dix années d'application ont bâti la réputation de ce seul alliage

PLATINOXY apprêté spécialement pour : L'ART DENTAIRE LA PROTHÈSE DENTAIRE

et qui permet l'exécution parfaite de toute :

Bridges — Couronnes — Appareils mobiles.

PROTHÈSE de premier ordre — Plus léger et plus solide que l'OR et d'un PRIX BIEN INFERIEUR. Exécuté dans notre laboratoire.

Transformation des appareils défectueux en dentiers modernes

Consultations et renseignements gratuits — Ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 à 19 h.

SOCIÉTÉ DENTAIRE
13, Rue de Béthune, LILLE Tél. : 706-89.

RÉPARATIONS DANS — LA JOURNÉE — ASSURANCES SOCIALES

MACHINES de BONNETERIE

Tricoteuses à main Métiers automatiques circulaires et rectilignes, Raseuses. Surjeteuses. Recouvreuses. Boutonnières. Bobinoirs Gratteuses Accessoires. Pièces détachées. Aiguilles pour toutes machines. Réparations J. DEPOERCK 74, boulevard de la Liberté, 74, LILLE, Téléphone 717.32 38509

T. S. F.

DÉPANNAGES garantis tous genres d'appareils. Devis gratuit. Prix modérés. Station Service Philips BASSET, 111, rue Lannoy, Roubaix 30837

CYCLES ET AUTOS

Achat et vente de voitures AUTOMOBILES et PIÈCES d'OCCASION Devoldre 60, boulevard de Strasbourg Roubaix. Téléphone 336.09. 27545

Votre pancarte *Auto à vendre d'occasion* vous attirera moins de demandes en un mois qu'une petite annonce dans le *Journal de Roubaix* en un jour.

AVIS DIVERS

SCORIES A ENLEVER

gratuitement avec gratification. CAULLIEZ Frères 366, chaussée Berthelot à TOURCOING. 86516

DÉSIRE ACHETER

MACHINES A COUDRE

d'occasion. S'adresser SERVENAY, 12, rue de la Gare, ROUBAIX. 30011

ROBES - MANTEAUX

Costumes - Blouses - Jupes-Culottes - Confections sur mesures. - MAISON VERTE, 173, rue la Baille, TOURCOING 30938

C'EST CHEZ DEMIL

au 55, rue l'Epeule, ROUBAIX, que vous trouverez le bon lait battu à 75 centimes le pot. 17617d

PIEDS FATIGUÉS

douloureux, enflés, brûlants *retapés* en 3 temps

Pour soulager immédiatement ces misères, trempez vos pauvres pieds meurtris dans un bain de pieds aux saltrates rodell. Cette eau laiteuse, riche en oxygène bienfaisant et sels curatifs, remet à neuf les pieds les plus abîmés. Cors et callosités fondent. Des pieds en joie se retrouvent dans un bain aux Saltrates Rodell, remède *intégral* pour les pieds. Tous pharmacies.

VENDEZ TRÈS CHER

vos Bijoux, Brillants, Argent, Montres, Chaînes chez

MASQUELIER

SPECIALISTE - 67, Grande-Rue, 67 - ROUBAIX — (Place de la Liberté) — LE PLUS BEAU CHOIX DE MONTRES ET DE BIJOUX AUX PLUS BAS PRIX

GRANDE MISE EN VENTE de BLOUSES — D'ÉTÉ

en Lingerie - Organdy - Alhène — TOILES « CHESRO » — — Blanches et Couleur —

a la Sensée
148 R.R. Grande Rue
ROUBAIX

LE PLUS GRAND CHOIX LE CHOIX LE PLUS ÉLÉGANT

C'est la publicité qui fait vendre !

Le public consommateur change d'année en année... Il ne faut donc pas s'endormir sur un succès commercial momentané, et le meilleur moyen de le prolonger consiste à annoncer dans les journaux!